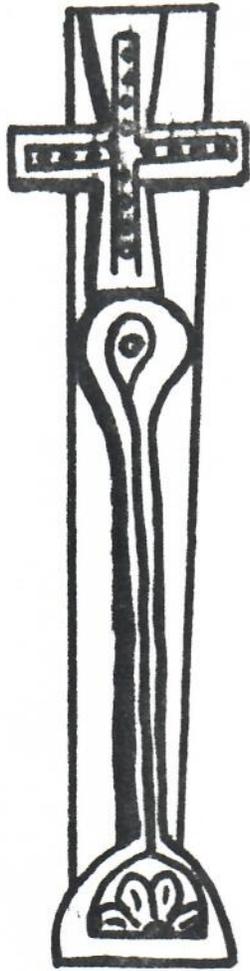


février 1981

ETAPES

Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand



L'année est déjà bien entamée, mais il n'est peut-être pas trop tard pour parler de résolutions, comme au "bon vieux temps".

Aussi, avons-nous pensé mettre ce premier no. de 1981 sous le signe de l'engagement. Que serait un engagement sans fidélité? Ça n'aurait guère de sens! A cela il faut ajouter un plat de choix concocté par un de nos groupes bibliques; délectez-vous. Ensuite nous répondons à de saines curiosités et puis pour faire bonne mesure vous aurez les nouvelles du Conseil de pastorale.

l'équipe d'Etapes.

JE M'ENGAGE

Il y a quelque temps, au milieu de certaines personnes, un souvenir ardent a refait surface... celui où un soir de décembre 1958, à la lueur des torches et sous un ciel étoilé, je prononçais ces mots que tant d'autres ont répétés: "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu je m'engage...".

Librement, je mettais en gage ma parole, la confiant à la grande communauté des Scouts de France qui m'accueillait et, ce faisant je me compromettais.

De nos jours, le mot est à la mode. Il revêt d'ailleurs des significations fort diverses. Celui qui exhorte, emprunte ou embauche, engage. L'homme qui s'enrôle volontairement dans l'armée ou l'écrivain qui prend position dans un problème politique sont engagés. Engagés aussi les fiancés. Il est difficile de s'exprimer en toute rigueur de terme.

Dans le langage même de l'Eglise le mot "engagement" est équivoque. La nuit de Pâques nous "renouvelons" les engagements du Saint Baptême. Cependant, on invite les chrétiens à s'engager en prenant part à une action apostolique organisée. Et on dit des militants qu'ils sont engagés s'ils assument des responsabilités dans des structures temporelles. Il n'est pas toujours facile de le comprendre.

D'étape en étape, cependant, l'engagement prend une ampleur et même une résonance nouvelles. En principe il est essentiellement l'entrée libre et joyeuse dans un groupe d'élection qui a son esprit propre et sa loi. "Ce n'est pas vous qui avez choisi", disait le Christ aux Apôtres, "c'est moi qui vous ai choisis et situés et engagés...". Au fond, le chrétien ne s'engage pas. Il est saisi par Dieu et engagé par Lui, c'est-à-dire placé dans un ensemble de circonstances qui déterminent ses solidarités et ses responsabilités. Finalement, pour un chrétien, s'engager c'est ratifier sa vocation.

Dieu engage et Dieu s'engage. Qu'il s'adresse à Abraham, à Moïse, à David ou aux Apôtres, sa Parole est d'abord une promesse. Par elle, il se rend présent à l'histoire et nous assure de son intervention dans l'avenir. Toute la Bible chante la fidélité de Dieu

qui n'oublie pas sa parole et la tient. "Veritas Domini manet in aeternum".

Mais le don, premier mouvement de l'amour, doit se compléter de l'accueil. Une véritable conversion s'impose: celle qui livre chacun de nous à l'invitation divine, qui s'exprime dans l'humble "Fiat" de Notre-Dame et qui s'en remet totalement à la fidélité de Dieu...

M.-T. Igual

UNE FIDELITE DE 15 SIECLES

Bien que sous le patronage de St Albert-le-Grand et quoiqu'avec un peu de retard, nous voulons faire un salut amical aux filles et aux fils de St Benoît qui en 1980 fêtaient le 1500e anniversaire de naissance de leur fondateur.

Cette continuité trouve son explication dans la "Règle" qui a toujours été un moule vivant proche des réalités humaines, un projet de vie à 4 dimensions qui n'est rien d'autre qu'un itinéraire pour des personnes en quête de Dieu.

1 Dimension économique: le travail.

2 Dimension sociale: Vie fraternelle en communauté et l'accueil du visiteur comme s'il était le Christ lui-même.

3 Dimension personnelle: silence, prière, étude.

4 Dimension symbolique: 7 fois par jour psalmodie de l'office divin.

Chez les bénédictins la prière est travail, le travail est prière. La communauté monastique préfigure, sous le regard de Dieu, la grande assemblée des anges et des saints.

Ils sont 21000 moniales et 17000 moines dans le monde entier qui observent avec exactitude les règles établies par St Benoît, sans tenir compte des milliers qui s'en inspirent.

1500 ans! où trouver une fidélité plus exemplaire et éloquente?

Y. D.

LES PSAUMES DANS UN GROUPE BIBLIQUE

Le groupe biblique sur les psaumes compte une quinzaine de personnes, dont la moitié cheminent ensemble depuis 3 ans. On se réunit une fois par mois, autour d'un psaume qui est utilisé par la liturgie dominicale deux ou trois semaines plus tard. La méthode de travail est assez simple: on cherche d'abord à clarifier le sens du psaume dans l'A. T. en se replongeant autant que possible, dans le contexte juif avant Jésus-Christ. On essaie ensuite de dégager une relecture chrétienne contemporaine de ce psaume en tenant compte de son insertion dans la liturgie (son lien à l'évangile, entre autre). On doit alors évaluer ce qui paraît une intuition juste dans le psaume, ce qui demande à être modifié, ce qui heurte la sensibilité chrétienne d'aujourd'hui, etc. Cette partie de l'échange, jusqu'à présent, s'est avérée des plus fructueuses.

Théologie du Psaume

Ce psaume royal est dédié à Salomon qui incarne l'idéal du roi juste, pacifique et sage, dont la réputation s'est étendue aux quatre coins du monde (1 Rois 3, 5:10). Pour Israël, la royauté vient de Dieu. Le roi fidèle à Yahvé est un canal privilégié de la justice et de la prospérité. Cela se manifeste 1) dans la fécondité d'une nature qui retrouve l'harmonie rompue par le péché, 2) dans l'attention aux plus pauvres et aux plus démunis qui bénéficient à travers le roi de la sollicitude de Dieu lui-même, 3) dans l'ouverture aux nations étrangères invitées à partager la bénédiction que le Dieu d'Israël leur destine si elles se soumettent à son élu (Génèse 12; Ps. 2). Cet idéal de bonheur porte un goût d'éternité que veut signifier la référence au soleil et à la lune, ces astres qui marquent indéfectiblement le temps, au fil des siècles.

Ce psaume se prêtait à merveille à une interprétation chrétienne et est particulièrement en place dans la liturgie de l'Epiphanie. Déjà relu par les juifs dans une perspective messianique il permet aux chrétiens d'affirmer leur Foi à un Christ-Seigneur en qui tout est recréé (Col. 1:15, 20), en un roi de justice tourné en priorité vers les humbles, les petits (Matt. 25, 31-46) et en ce vainqueur de la mort en qui toute l'humanité trouve son avenir absolu.

Dieu est Amour. Il est Justice. Il est l'ami des humbles; c'est ce que nous dit le Ps. 71. Nous aujourd'hui, comment pouvons-nous être témoins de son Amour, de sa Justice, et ce seulement par la raison?...

Ouvrons les yeux et les oreilles. Autour de nous des enfants sont abandonnés, des parents âgés également. La vie familiale perd de son importance. Quelle est la cause de ce malaise? L'égoïsme des hommes, le matérialisme, me direz-vous, ont tué l'Amour... et dans tout cela où se trouve la Justice?

Pensons un instant. Dans notre milieu de tous les jours, sommes-nous capables d'amour, sommes-nous capables de sourire devant le visage triste d'un enfant, d'un collègue, d'un ami?... Avons-nous suffisamment de foi pour que notre vie soit l'idéal de Dieu?...

Moi je vis pour... la joie universelle (car je suis sûre qu'elle arrivera) pour que tout le monde soit heureux, pour voir sourire partout. Nous voyons des gens en train de pleurer, des gens tentés par le suicide, des martyrs... Tandis que ce serait si beau de voir tout le monde rire, fraterniser, se serrer la main sans arrière pensée...

Il est important de savoir discerner quelles sont nos priorités quotidiennes afin d'être disponibles à nos frères et soeurs. En effet, la vie, nos responsabilités nous envahissent... Mais prenons-nous le temps de rencontrer Dieu et son Fils?... Savons-nous que dans l'autre se trouve Jésus?...

En tout état de cause, gardons donc la Roi dans notre mission. Tant qu'il y aura des filles et des garçons, des adolescentes et des adolescents, des parents âgés, des handicapés, ils auront besoin de chacun d'entre nous pour les aider à assumer leurs personnalités, leurs handicaps et découvrir la magnifique signification du monde qui les entoure et de tout ce que le génie de l'homme pourra y ajouter.

C'est ainsi que s'épanouiront l'Amour et la Justice. C'est ainsi que Thérèse de Calcuta a découvert la Vraie Joie, le bonheur de la mission du Père... A plus petite échelle nous pouvons autour de nous, rendre les gens heureux. Alors quelle joie, quelle chaleur immense nous embrasse!...

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux!

Montagnes, portez au peuple la paix,
collines, portez-lui la justice!
Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple,
qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase
l'opresseur!

Qu'il dure sous le soleil et la lune
de génération en génération!
Qu'il descende comme la pluie sur les regains,
une pluie qui pénètre la terre.

En ces jours-là, fleurira le justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes!
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre!

Des peuplades s'inclineront devant lui,
ses ennemis lècheront la poussière.
Les rois de Tarsis et des Iles
apporteront des présents.

Les rois de Saba et de Seba
feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
 et le malheureux sans recours.
 Il aura souci du faible et du pauvre,
 du pauvre dont il sauve la vie.

Il les rachète à l'oppression, à la violence;
 leur sang est d'un grand prix à ses yeux.
 Qu'il vive! On lui donnera l'or de Saba.
 On priera sans relâche pour lui;
 tous les jours, on le bénira.

Que la terre jusqu'au sommet des montagnes
 soit un champ de blé:
 et ses épis onduleront comme la forêt du Liban!
 Que la ville devienne florissante
 comme l'herbe sur la terre!

Que son nom dure toujours;
 sous le soleil, que subsiste son nom!
 En lui, que soient bénies toutes les familles
 de la terre;
 que tous les pays le disent bienheureux!

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
 lui seul fait des merveilles!
 Béni soit à jamais son nom glorieux,
 toute la terre soit remplie de sa gloire!
 Amen! Amen!

Le groupe biblique sur les Psaumes, par
 Marie-Thérèse Igual, Jean L.-Duhaine.

Nouvelles du Conseil de pastorale

Après les vacances de Noël, les quinze membres du Conseil de pastorale se retrouvaient fidèlement au mois de janvier, pleins de beaux projets.

Un jeune couple de la communauté: Eliette Monat et Pierre Tremblay, venait demander la formation d'un nouveau comité qui regrouperait des couples - mariés ou non - unis depuis moins de cinq ans (pour former un groupe homogène) - en vue d'approfondir la place de Dieu dans leur vie; un cheminement d'une croissance dans la foi, par le désir de chacun de grandir dans l'amour. Tous les jeunes couples de la communauté sont invités à se joindre à ce nouveau groupe: de six à huit couples se réuniraient toutes les 3 ou 4 semaines.

Les Carrefours 2715 reprendront au mois de février, avec une formule plus restreinte et une participation active des personnes présentes. Thème retenu: l'Ecole. Sujet bien à l'ordre du jour, qui devrait nous motiver à nous inscrire...

Le comité Aide-Partage a de grands projets qu'il nous proposera sous peu. Ayez le coeur et les oreilles bien ouverts...

J. Boulizon - Secrétaire du conseil.

Courrier des lecteurs

Une fervente lectrice d'"Etapas" s'interroge sur certaines affirmations concernant le mage Gaspard (décembre 1980): est-ce bien vrai que les africains ont découvert avant Galilée que la terre était ronde? Champlain et d'autres explorateurs avaient-ils besoin de Noirs comme interprètes et experts en rivières?

J'ai puisé mes sources dans le vol. XI, no 3, cahier 60 de juillet-septembre 1978 de la revue Monchanin. Il s'agit d'un article de Léo Bertley: "Histoire du Québec vue par un Québécois noir", travail qui s'inscrit dans la ligne des recherches sur les racines noires de l'Amérique du Nord, occultées par les historiens blancs. On peut trouver des informations complémentaires dans "Canada and its people of African Descent", Pierrefonds, Bilongo Publishers (77) de Léo Bertley, professeur au Collège Vanier et dans "L'esclavage au Canada français", par Marcel Trudel, les Presses de l'université Laval, Québec, 1960, 432 pp.

Françoise Pineau.